

THE ROLLER, THE LIFE, THE FIGHT

UN FILM DE
ELETTRA BISOGNO ET HAZEM ALQADDI



التزليج الحيلة القتال

DOSSIER DE PRESSE

(RÉ)
(EL)
COMPÉTITION
2024

TÂNDOR PRODUCTIONS
présente

SYNOPSIS

Hazem arrive en Belgique après un voyage éprouvant depuis Gaza. À la même période, Elettra arrive à Bruxelles pour y étudier le film documentaire. Leurs premiers instants ensemble sont révélateurs et déclenchent le désir de se connaître par le biais du cinéma. La caméra devient l'outil pour s'écouter et se comprendre.

Par les images de leur vie, nous sommes plongés dans les détails et les aventures de la rencontre de deux mondes. L'acte d'enregistrer est un engagement pour la justice, les déplacements qu'ils subissent renforcent leur volonté de résister à une société divisée. Confrontés à la rigidité de la procédure d'asile de Hazem, tous deux entament un exil, une migration intérieure pour se rejoindre là où les regards sont plus doux et justes.

التزلج الحياة القتال

THE ROLLER, THE LIFE, THE FIGHT

UN FILM DE ELETTRA BISOGNO ET HAZEM ALQADDI

réalisation, image, son Elettra Bisogno et Hazem Alqaddi montage Geoffrey Cornaix montage et mixage Loïc Villot décalage Baptiste Najean

direction de post-production Sahbi Kralim production Tândor Productions - Rosine Mbakam et Geoffrey Cornaix

avec la participation de KASK, school of arts of HoGent & Howest en co-production avec l'Abelier de Production du GSARA et avec le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles - CBA



FILM

titre original The Roller, the Life, the Fight
pays de production Belgique
année 2024
durée 83 min
langues Anglais, Arabe, Italien
sous-titres Français et Anglais
ratio 16:9

ÉQUIPE

réalisation Elettra Bisogno & Hazem Alqaddi
montage Geoffroy Cernaix
montage et mixage son Loic Villiot
étalonnage Baptiste Najean



BIOGRAPHIES



Elettra Bisogno (1993) naît en Italie et grandi dans différentes villes européennes. Après avoir suivi un cursus de graphisme en Italie où elle se spécialise en imprimerie expérimentale, elle arrive à Bruxelles et se dirige instinctivement vers l'image en mouvement. Elle puise son inspiration et se forge en observant et écoutant le monde, dans sa beauté et son injustice. Diplômée en 2021 de la Kask School of Arts (BE) en section cinéma, elle émerge en tant que documentariste avec deux courts-métrages *Ultima Cassa* (2018) et *Old Child* (2020).



Hazem Alqaddi (1998) est Palestinien, il a étudié à l'école Unrwa de Rafah et est arrivé en Belgique en 2018, aspirant à une nouvelle vie en dehors d'une Palestine assiégée. À Gaza et jusqu'à aujourd'hui, il est un passionné de rollers, de fabrication de cerfs-volants, de cuisine et de narration. Animé par le désir de se connecter avec les gens, il découvre le cinéma en 2019 en tournant *Old Child* (2020) et depuis il enregistre avec engagement pour exprimer ce qu'il a sur le cœur.

INTENTIONS DES AUTEURS

Bruxelles, 2019. Nous nous rencontrons dans une ville qui ne cache pas les failles d'une société souffrante. Elettra redécouvre le monde et ses inégalités à travers le regard de Hazem: filmer lui permet d'approcher l'inconnu, le flou ou l'incompris. C'est au moment où Hazem et sa communauté s'ouvrent à elle, qu'une face cachée de la société européenne se révèle. De son côté, Hazem découvre cet espace qu'offre le cinéma où il peut exprimer ce qu'il a sur le cœur. Nous entamons un dialogue qui nous rapproche et qui permet à l'autre de nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes et sur notre rapport au monde. Dès le début en effet, Hazem interroge Elettra sur son approche filmique et attire son attention sur le pouvoir qu'elle exerce en voulant raconter «son» histoire. Au fil de la réalisation, nous alignons nos intentions et travaillons vers un regard commun: un film subversif qui veut raconter une histoire d'égalité, de déconstruction, d'une possible voie alternative.

Nos discussions et nos confrontations mettent en lumière des réalités qui parlent de l'universel, tout en proposant une histoire intime vue «de l'intérieur». Notre manière spontanée mais sensible d'enregistrer permet de dévoiler notre quotidienneté, nos sentiments et notre approche humaine au cinéma. Nous utilisons la caméra à notre manière, elle passe entre nos mains et nous permet de nous raconter, de nous redécouvrir. L'image parfois tremble, parfois se coupe, parfois nous emporte ou nous dépasse, car c'est comme cela que nous vivons cette réalité dont nous voulons parler. Il y a de l'incertitude, de la curiosité, parfois de la violence, souvent de la poésie.

Notre relation nous nourrit et nous fait grandir, mais malheureusement la rigidité de la société s'impose à nous et le fait d'être légalement expulsé de Belgique empêche Hazem de se sentir libre. Le décalage entre nous apparaît. Le positionnement d'Elettra est souvent remis en question car elle fait partie de la société qui rejette Hazem. Elle se rend compte que la migration est un sujet qu'elle connaît superficiellement et que son voyage sera important; en tant que personne et que cinéaste: comment se positionne-t-on? comment regardons-nous les choses? quel regard proposons-nous?

Hazem devient le porte-parole de milliers de personnes qui arrivent en Europe et voient les portes se fermer devant eux. Il garde son sang-froid et enseigne à Elettra la résilience. Par ses déclarations, il est capable de régénérer la volonté de vivre. Cette énergie est révolutionnaire et sert d'exemple à la communauté divisée dans laquelle nous vivons. Nous voulons que le film interpelle le spectateur dans son rapport à la migration ou à des thèmes qui sont vécus de manière superficielle et qu'il favorise un déplacement du regard.

Nous avons appris que ce n'est pas lorsque l'injustice est loin de nous que nous souffrons moins, mais au contraire, c'est peut-être de cette distance que nous souffrons le plus. C'est une invitation à se rapprocher, à prendre position, à saisir l'opportunité d'une révolution intime, personnelle et politique. Le film a été pour nous le moyen de faire un cheminement, de pouvoir le partager pour qu'il devienne le cheminement de plusieurs.



PRODUCTION

Tândor Productions est né de l'envie de deux personnes : Geoffroy Cernaix et Rosine Mbakam. Leurs motivations étaient de mettre en place un espace de création professionnelle dans le respect des auteurs, de leurs œuvres et soutenir des projets ayant un point de vue singulier et authentique. En 2018 dans l'idée d'élargir leurs horizons de production, *Tândor Films* a été créé à Yaoundé, au Cameroun.



PRODUCTION

TÂNDOR PRODUCTIONS

Avenue Louise, 209A/7
1050 Bruxelles
tandor.prod@gmail.com
+32 486 69 53 85

CO-PRODUCTION

CBA Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles
GSARA Bruxelles

